

LETTRE PASTORALE DE MGR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

**Au sujet du jubilé épiscopal de Sa Sainteté le Pape,
Léon XIII et de l'établissement de l'Association
universelle de la Sainte Famille.**

(Suite).

II

Destinée à être la source de toutes les générations humaines et la base de la société, la famille ne pouvait avoir pour auteur immédiat que celui qui est la vie et de qui découle toute paternité (1). Aussi, la Sainte Ecriture nous la montre, au berceau même de notre race, recevant de Dieu la bénédiction qui féconde et la grâce qui sanctifie (2). Dans le plan divin, elle avait pour but, non seulement de perpétuer en quelque sorte sur la terre l'œuvre du Créateur, mais encore de contribuer efficacement à l'élévation religieuse de l'homme, à son éducation progressive, à son perfectionnement moral par l'accomplissement des devoirs les plus variés ; elle devait être le sanctuaire béni où seraient cultivés, dans une intimité profonde, les rapports les plus élevés avec Dieu et avec l'humanité, et où se refléteraient les perfections de l'auguste Trinité ; le foyer sacré où se développeraient et se fortifieraient, en s'épurant, tous les sentiments nobles et généreux du cœur de l'homme ; enfin la source intarissable d'où les fortes vertus se répandraient sur la société pour en assurer la paix et la prospérité.

Malheurement la famille reçut du péché une secousse violente qui en troubla les éléments, en brisa l'ordre et en renversa les lois. Au souffle des passions, l'unité et l'indissolubilité du mariage furent bientôt emportées ; le plaisir et le caprice prirent, au foyer, la place du devoir ; l'homme devint tyran, la femme esclave et instrument, l'enfant, l'objet d'un trafic odieux, et trop souvent une victime du despotisme et de la brutalité.

Pour relever la famille ainsi déchue, pour lui rendre l'honneur avec l'intégrité, il fallait plus qu'un homme. Seul, l'Artiste divin pouvait retoucher et réparer son œuvre. Le Christ est donc venu. Il commence la restauration en régénérant les éléments du foyer domestique. A l'homme, il donne un cœur nouveau (3), un cœur susceptible d'émotions nobles et de desseins généreux, accessible à la compassion, capable de tous les sacrifices, propre à inspirer et à ressentir lui-même une affection profonde et durable. Il rend à la femme sa dignité première, la rétablit au rang social auquel elle a droit, proclame des principes qui, entrés dans les

(1) Ex quo omnis paternitas. (Ephes. III-15).

(2) Génèse, VIII, 17.

(3) Dabo vobis cor novum. (Ezech. CXXXVI).